Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 16—1m—Jeu Dim Mar

AMUSEMENTS.

WEST END

Ce soir, tous les soirs cette semaine,

Brooke et sa fameuse Bande de Marine de Chicago.

Les Leonard Comedy Athletic Sketch Artists.
SEYMOUR et DUFFIN, le grand Athlète et le Fantoche.
AMERICAN VITAGRAPH.
Sièges réservés en vente au magasin de musique de Moline, 214 rue du Canal, de 11 à 4 heures tous les jours. 28 avril

PARC ATHLETIQUE,

Ce soir—Pluie ou beau temps.

Metropolitan English Opera Co.

DOROTHY.

Concert à 7 heures—Opéra à 8 heures.
Vente des sièges et des billets d'admission de 10 à 5 p. m. tous les jours chez Grunewald et Bachman, Dauphine Building — Enfants 10 cents; adultes 15 cents. Admis partout.
Le spectacle prochain — THE BEGGAR STUDENT
28 avril

Allons à la Grande Isle, 1.00

Transportation quotidienne EN 6 HEURES.

Hôtel de la Grande Isle
GRAND'ILE
LA SAISON LE 20 JUIN.
Renseignements fournis au
N. 307 RUE DU CAMP
OTTO T. MAYER, Locataire.
19 mai—1m

Mountain Park Hotel
HOT SPRINGS; N. C.
Le plus bel hôtel en Amérique.
Taux réduits pour Août de Juillet au 15 octobre.
Bains minéraux. Les vertus médicinales de ces eaux sont sans pareille. Piscine de natation, équitation, golf et tennis. Pour indications, s'adresser à JOHN C. RUMBOUGH.
21mai—4m Prop.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

No 3 Chicago limited..... 7:15 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:15pm
No 1 Louisville Mail..... 9:35 am
No 23 local mail..... 10:00 p m
No 25 Northern Express..... 9:25 am
No 35 Dimanche Excursion 9:30 p m

DÉPART.

No 4 Chicago limited..... 9:40 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:40 am
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express..... 4:30 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:35 pm
No 36 Dimanche Excursion..7:20 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVE.

Memphis express..... 9:10 a m
Vicksburg express..... 5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n 9:45 a m

DÉPART.

Memphis express..... 4:00 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n 4:40 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER.

No 3 fast mail..... 7:25 a m
No 1 fast line..... 6:30 p m
No 5 limited..... 8:25 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté.. 8:55 a m
No 9 Dimanche excursion 9:20 p m

DÉPART.

No 2 fast mail..... 8:00 p m
No 6 fast line..... 7:25 a m
No 4 limited..... 9:30 a m
No 8 coast train, tous les jours, Dimanche excepté..... 3:50 p m
No 10 Dimanche excursion. 7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER.

No 1 limited..... 6:30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited..... 7:30 p m
No 4..... 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER.

California and Mex Express..6:45 p m
San Antonio Express..... 8:35 a m
Houston and N. O. Local... 6:10 p m

DÉPART.

N. O. and Houston Local... 7:55 a m
San Antonio Express..... 8:40 p m
California and Mex Express.10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVER.

Fort Worth and Texas express..... 6:15 p m
Fort Allen Local..... 11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DÉPART

Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Fort Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express..... 10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVER.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVER.

No 7..... 8:05 a m

DÉPART.

No 8..... 4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVEZ.

No 5..... 7:45 p m

DÉPART.

No 6..... 7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVEZ.

No 5..... 7:45 p

DÉPART.

No 10..... 8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVER.

Dimanche seulement.

Algier..... 7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier..... 9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Algier..... 9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier..... 3:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Algier..... 8.00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier..... 4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Algier..... 5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER.

Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach..... 10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages: Willie Smith à Laura Hall; Adam Peter Gasser à Ada J. Hammerling; Joseph Bacon à Ella Riley; Peter Jones à Johnson M. Jones. Naissances: Nicholas à Gabrielle Williams; Conrad Hermann à Martha Lowe; Louis Johnson à Marie Rousselle; Denis M. Schuler à Matilda Valrose; Bernard, William Campbell à Florence Tresch; Denis Lamarque à Eva A. J. Landchose; Joseph Anderson à Elizabeth Hardy.

Naissances: Mme M. Jenny, un garçon; E. Pedrano, un garçon; F. Bennerfield, une fille; F. Castrogiovanni, une fille.

Décès—Irène Habenovitz, 19 ans; Hammond, Linc; J. Théodore, 1 an, Walnut et Levée; Henrietta S. Verlander, 43 ans, 3941 Tchoupitoulas; Anna Soldano, 18 mois, 1122 Soil Poydras; Clara Lacey, 24 ans, Valdelette; Mme Nicholas Hahn, 42 ans, 1508 Lafayette; Veuve Anthony Blanchard, 65 ans, 1622 Moss; Georgiana Bongard, 8 mois, 2921 Tchoupitoulas; César Taylor, 49 ans, 1729 St-Philippe; Jeannette Grégoire, 71 ans, 809 Nord Liberté.

L'eau d'Abita est la meilleure!
Pourquoi? Abita veut dire santé

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Robert H. Mack vs Mme Louise A. Kern et Wm H. Kern—procès exécutif de $2,500.

Antonio Gomez vs Emilia Glanaho—demande de divorce.

Charles Braun vs Ernestine Braun—demande de partage.

John A. Wogan vs le Bureau des Assesseurs—réduction d'assessements.

Le Bureau des Commissaires de la Police vs La Commission du Port de la Nouvelle-Orléans—mandamus.

Laura C. Peters vs Jas D. Segnin—saisie provisoire de $390.

Dorothea Amelia Opitz vs Robert Louis Adam—demande de divorce.

Edw. Rolland vs Mme Amy E. Rolland—Séparation de corps et de biens.

Olivia C. K. Race vs Mlle Kate Harwood—Saisie provisoire de $420.

Omer Villeré vs Isaac Levy—Réclamation de $415.

Wm. Gabler vs Jos. M. Suarez—Action en recouvrement de $700 sur des billets.

Chris. Saks vs M. et Mme Geo. D. Simpson—Possession d'un local.

Mme Alvine Teller vs Mme A. C. Leeper—Procès exécutif de $2,200.

Successions ouvertes:

Corinne Chapon, Helena Donovan, Jos. A. Campbell.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auco'n.

Comparution:

Wm A. Dalton, menaces.

Acquittés:

Geo. Ross, blessures; Bob Tomes violation de propriété; Harriet Beatly, attaque; Emile Martin, violation de la loi du dimanche.

Envoyés devant la Cour Criminelle:

Louisa Slater, Hr Brown, larcin.

A faire attaillonnés:

Alfred Devernie, détournement.

Condamnations:

Lulu Hall, attaque, $10 d'amende ou 30 jours de prison; Edwin W. Perice, violation de la loi du dimanche, $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

COUR CRIMINELLE.

Le juge Chrétien, de la Cour Criminelle de District, a condamné, Fred. Hawkins à 1 an de penitencier pour vol qualifié, et Ignacio Navarro à $10 d'amende ou 20 jours de prison pour port d'arme cachée.

Le juge a déclaré que, désormais, il condamnerait pour le moins à $10 tout délit de ce genre, la cause des désordres qu'engendre la funeste habitude du port d'arme.

Maggie Russell accusée d'avoir assailli G. Hall, une jeune fille blanche, a été envoyée devant la Ière Cour Criminelle de Cité, puis devant la Cour Criminelle de District sous caution de $250.

FAITS DIVERS.

Capture d'un assassin voleur.

Un noir relevant de cette commune a pu prendre la fuite pour échapper à un nègre du nom de Dessoin, tué vers 1852, rue Amelie, à l'angle de la Marte.

Une dame était alors en prière dans l'église. Elle vit Dessoin entrer dans l'église et s'asseoir dans un banc près du tronc qui contient les offrandes. Elle le vit travailler avec un instrument à faire sauter le tronc. Il s'arrêta, quand il s'aperçut que la dame le guettait.

Cette dame sortit immédiatement à la recherche d'un agent de police. Elle rencontra un agent particulier, Frank Sanbon, et lui raconta ce qu'elle avait vu.

Sanbon pénétra à la hâte dans l'église et saisit Decourt sur le fait. Il avait repris son travail et n'avait pas encore réussi à forcer le tronc. Sanbon lui mit la main dessus et le conduisit à la station du 2e précinct provisoirement.

Decourt est un malfaiteur clair: il semblait être alors sous l'influence de la boisson ou de la cocaine. Il nia le fait et déclara qu'on lui avait volé un lot de pommes de terre et de fruits qu'il avait achetés au marché Français.

C'est un voleur de profession qui a déjà été arrêté maintes fois. Il a déjà commis un vol dans l'église d'Algier, mais faute de preuves suffisantes, il avait été relâché.

Le sacristain de la cathédrale s'est aperçu, hier matin, en entrant dans l'église que l'on avait enlevé une fenêtre du côté de la cour civile. Le tronc avait été forcé.

On soupçonne Decourt d'avoir fait déjà le coup, pendant la nuit; mais le tronc avait été vidé la veille au soir. Decourt n'a donc pu y rien prendre.

Une heure plus tard, le bandit essaya de s'échapper en forçant la porte de la cellule.

Le capitaine Capo entendit du bruit de ce côté; il y courut et saisit le nègre qui était travaillé. Le capitaine le jeta dans une autre cellule plus solide. Le nègre avait, en effet, forcé la serrure de l'autre et s'en vantait devant le police. Plus hardi qu'adroit, Decourt.

Les comités des rivières et ports.

Pas de banquet.

Les dames des membres du comités des rivières et ports sont arrivées vraiment hier soir. Les membres eux-mêmes sont arrivés hier. Ils avaient passé la journée à Mobile.

Comme il leur faut partir jeudi, ils ne peuvent assister au banquet que l'on avait préparé pour eux.

Tout se bornera à une excursion sur le fleuve. Le steamboat des Etats-Unis Stranger partira à 10 heures du matin du pied de la rue Canal, pour cette excursion. Plusieurs représentants du Texas à Washington sont arrivés hier au devant du comité qui partira ce soir pour Houston.

Indisposition du maire.

Le maire Capdevielle n'a pas paru, hier matin, à ses bureaux: il était indisposé. C'est M. Mehle qui l'a remplacé.

Cohn acquitté.

Max Cohn accusé par Jake Tressner, marchand de la rue Remparts de s'être procuré chez lui des articles qu'il n'avait pas payé, a comparu hier devant la Première Cour Criminelle de District, qui l'a acquitté faute de preuves.

Les Personnes souffrant de la Dyspepsie

devraient essayer le Hostetter Stomach Bitters ne vous attendez pas à être guéri par la première cuillère: mais donnez à ce remède le temps de travailler: au bout d'une semaine fatigué, votre foie paresseux et votre sang impur. Au bout de quelques temps vous serez en ferme et votre digestion s'améliorera. Fais-en usage constant de ce médicament, que vous soyez un homme ou une femme, et il vous guérira sûrement. Ayez soin qu'un Timbre de Revenue fédéral scelle le col de la Bouteille.

Il Garde en Bonne Santé.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Liste des comités spéciaux de la fête du 14 juillet 1901

Remplacement: H. Marion, Parfait Coupet, Ed. Dufourcq, Dr. Dessoir, Ed. Dufourcq, Ed. Lafitte, L. Chapin, Mme Ch. Dupuy, Amusements: L. Pelas, Chas. Dufourcq, Ed. Lafitte, Ed. Dufourcq, A. Lang, Lang.

Fêtes et Réceptions: P. Dufourcq, Ed. Dufourcq, Ed. Lafitte, Lang, Ed. Dufourcq, A. Lang.

Bilets et Bons-repas: A. Oehmichen, A. Francoignes, E. Coupin, Albert Thérion, Wm Remington, E. Bédesten.

Prix de l'Ecole: Alcée Fortier, V. Sonnat.

Polices: Eug. S. De Blanc, Henri Berté, S. B. Tujagne.

Bal Public et Réceptions: Pierre Cougot, E. Tujague, C. Jaubert, S. B. Tujague, J. M. Vergnolle.

Presse et Impressions: G. V. Sonnat, Alcée Fortier, F. Bédesten, Wm Remington, A. Langlois.

Bal et Musique: Henri Berté, Wm Remington, E. Gouaze.

N. B. Les membres cités en premiers sont les présidents des comités.

Le Bureau de Police vs le Bureau des Docks

Le Bureau de Police de la ville de la Nouvelle-Orléans a fait enregistrer hier devant la Cour Civile de District une longue pétition demandant un mandamus pour forcer les Commissaires du port de la Nouvelle-Orléans à lui payer la somme de $17,500 pour payer les frais de la police des quais et des hangars, le long du fleuve. En prenant charge des quais, la commission des docks avait renvoyé tous les employés de la police pour prendre ses employés à elle. Tous les employés se sont trouvés alors sans place, et privés de leurs salaires. La police en demande formellement les salaires qui lui étaient dûs, ce qui a été refusé sur avis de l'avocat McClinsky.

L'affaire est portée devant la Cour civile de district.

Un nègre insolent.

Dennis Nixon, un nègre imprudent, se promenait hier dans la Deuxième Cour de Recorder, debout sur le passage qu'il obstruait. Quand l'employé Albert Langhauser, de la station de 2e précinct, arrivait pour passer, Dennis l'insulta. Il s'engagea alors une lutte entre les deux hommes.

Les officiers de police arrivèrent au secours de Langhauser et s'emparèrent de Nixon qu'ils conduisirent devant le recorder Marmouget qui lui infligea une sévère leçon et une forte amende.

Mis en liberté.

Tous les nègres poursuivis pour complicité dans l'affaire Charles qui a eu lieu l'été dernier, et qui étaient accusés de meurtre, ont été relâchés. Mathin Jackson, Annie Grant, George Ford étaient accusés d'avoir protégé un criminel; ils ont été mis en liberté.

Quant à Silas Jackson il a été libéré hier.

La chasse aux chiens errants.

Tout le monde connaît ici, la fameuse voiture dans laquelle les officiers de la police enferment les chiens errants.

Cette chasse aux chiens a occasionné une lutte regrettable. La voiture était arrivée au coin des rues Perdido et Remparts, quand les chasseurs s'emparèrent d'un chien errant.

Louis Paillet et Itzkovitch s'y opposèrent. L'officier O'Keefe était sur la voiture; il essaya d'arrêter Itzkovitch et Paillet.

De là résistance et O'Keefe ne réussit à s'emparer des deux délinquants qu'avec l'aide d'autres officiers de police.

Une même mésaventure est arrivée au coin des rues Gravier et Remparts.

Cette fois-ci, c'est le nommé Calvena qui a été arrêté.

Louis Paillet, Jake Itzkovitch et Calvena sont poursuivis pour résistance à la police et bris de paix.

L. & N. la meilleure ligne pour Buffalo et New York.

A l'hôpital.

E. Marcotte, un jeune homme de 20 ans, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, hier matin, venant de Lafourche et a été transporté à l'hôpital. Il souffrait de douleurs violentes au côté droit. Le médecin-interne des Hôpitaux lui a donné un purgatif qui a mis fin à ses souffrances.

Feu de cheminée.

Hier soir un peu avant sept heures un feu de cheminée s'est déclaré dans la demeure de M. Charles Gelchain, avenue St Charles 7-21. Les dommages ont été promptement réparés.

Vol.

Mlle S. J. Reeder qui demeure rue Prytania 627 déclare qu'une montre de du nom de Virginia qui était à son service est entrée dans sa chambre hier matin et y a fait main basse sur une montre d'une valeur de $20.

L'eau gazeuse d'Abita convient aux ivrognes.

Ils aiment les bonnes choses—les habitués!

Mauvaise plaisanterie.

Vers neuf heures hier matin, un vif émoi régnait à l'angle des rues Baronne et Union. Un mauvais plaisant avait fait sonner une alarme d'incendie et avait téléphoné à la station de police qu'un individu venait de tuer sa femme.

La police ainsi que les pompiers se sont promptement rendus sur les lieux, mais ils n'ont pu découvrir l'auteur de la plaisanterie.

$21.50 Philadelphie et retour $21.50.

VIA LE CHEMIN DE FER LOUISVILLE ET NASHVILLE,

pour le compte de la Convention Industrielle du Sud. En vente le 9 et 10 juin, bon pour retour jusqu'au 17 juin. Deux trains quotidiens, avec chars dortoirs sur toute la ligne, chars à dîner servant tous les repas. Train limité quitte la Nouvelle-Orléans à 8 heures P. M., arrive à Philadelphie 10:15 heures A. M. Bureau des billets, 205 rue St-Charles.

JOHN KILKENY, D. P. A.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 5 juin 1901.
L'étiage à 2 heures A. M.

Stations.	Tirant d'eau sur la rive gauche.	Ligne de danger. pieds.	Hauteur. pieds.	Changements des 24 dernières 24 h.
St-Paul.....	14	14.7	-0.1	
Davenport.....	10	15	4.2	0.0
St. Louis.....	32	30	12.4	+0.3
Cairo.....	44	45	28.4	-0.2
Memphis.....	32	33	19.7	-0.2
Helena.....	44	48	25.9	+0.1
Vicksburg.....	44	45	21.9	-1.1
Rivière Rouge.....			24.0	
Bile Grésinan.....	6	16	8.7	+0.3
Melville.....		31	24.6	-0.3
Ouachita.....		19	9.8	-0.3
Kansas City.....	20	31	15.7	-0.0
Pittsburg.....	20	23	7.2	-1.0
Cincinnati.....	50	50	22.3	-2.9
Louisville.....	28	15	11.7	-0.9
Nashville.....	20	40	7.7	-1.1
Chattanooga.....	33	33	7.7	-0.3
Fort Smith.....	22	23	5.2	+0.3
Little Rock.....	22	23	10.0	+1.6
Arthur City.....	27	33	13.8	-4.7
Fulton.....	20	26	8.7	-0.2
Shreveport.....	21	29	15.8	0.0
Alexandria.....	33	33	13.7	-0.2
Barbre.....				
Camden.....	26	29	6.6	-0.7
Monroe.....		40	7.7	-0.6

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 6 JUIN 1901.

Mandeville—LAWRENCE, A 8 A M
Madisonville—NEW CAMELIA, A 4 P M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, A 5 P M
Bayou Sara—ST-JAMES, A 5 P M

VENDREDI, 7 JUIN 1901

Mandeville—LAWRENCE, A 8 A M
Bas du fleuve—LOUISE, A 11 A M
Haut du fleuve—MABEL CUMMAUX, A 12 M
Madisonville—NEW CAMELIA, A 4 P M

PORTRAIT
—DE—
NAPOLÉON Ier

A VENDRE—A un prix très raisonnable un portrait de grande valeur de Napoléon Ier peint à Paris, en 1835, par Colson. S'adresser MM. Eler, No 233 rue Royale, ou à E. R. O. Brewer 552. 12 mai—

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043

Téléphone No 408.
F. Laudumiey & Co.
Limited

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Camberts 2252-1a | Pumpes 710
G. MOTHE & CO.,
ENTREPRENEURS
—DE—
Pompes Funèbres et Embaumeurs
517 RUE TOULOUSE,
Entre les rues Royale et Dauphine.

Voitures avec bâches et carrosses à vent toutes les heures du jour et de la nuit; se chère en livrée. E. J. MOTHE
Embaumeur pour la maison.
Rues Bégnin et Patterson, Algers.
24jo—1an

TÉLÉPHONE 1852.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308
Avenue Nord Remparts,
Prix Réglementaires.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc.... Entrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

DEMANDE de billets confidentiels—Je paie comptant pour d'anciens billets confidentiels, spécialement le dernier, en certaines conditions par la malle. Voyez nous ou voir ce que vous avez. S'adresser P. O. Box 1575, Bâtiments, Lex.
2 juin—1 sem

ON demande—Un garçon de 15 ans, orphelin préféré, pour prendre soin du cheval et jardin à Mandeville pendant l'été. S'adresser avec références au No 813 rue Gemmes, entre 3 et 4 heures P. M.
25 mai—

AGENT à prêter—$500,000 à prêter sur propriétés foncières de villes, bancs, stocks et polices d'assurance sur la vie. Gérance et Prêts, 132 rue Carondelet, près Canal. Phone 2754-22 16dec—12 mois

AVIS.
Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 9 A. M., et arrivent à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c; 75c et $1,00.
Les trains d'excursion sont repris leur service depuis le 21 novembre.
J. E. LANDRY,
Agent général pour le Fret.
J. S. LANDRY, et les Passagers
Surintendant

devait se décider. Il se prépara pour sortir. Il aurait bien voulu ne pas s'éloigner sans avoir embrassé sa femme et sa fille. Mais quand il sut par la femme de chambre qu'elles n'étaient rentrées qu'au jour, et qu'elles n'avaient pas encore appelé, il renonça à les voir, tenant par-dessus tout à ne pas troubler leur repos.

—Vous direz à madame et à mademoiselle que je n'ai pas voulu les réveiller, ordonna-t-il. Si je n'étais pas là à midi, qu'elles déjeunent sans moi. Dès que j'aurai des nouvelles à propos de ce qui nous préoccupe, je les leur apporterai ou je les leur ferai tenir.

La femme de chambre feignit de ne pas comprendre ce langage mystérieux. Mais, en réalité, elle comprenait très bien.

En servant à table, elle avait surpris des lambeaux de conversation significatifs. D'ailleurs, à l'office on lisait les journaux et depuis plusieurs jours, on discutait les chances qu'avait monsieur de devenir ministre.

Dix minutes après que Flamarin fut parti, Camille sortit de sa chambre. Elle venait de se réveiller et de sauter de son lit, passant en hâte un peignoir afin de rejoindre son père. Elle brûlait du désir de savoir ce qui s'était passé la veille à la conférence tenue chez le député Rigal.

Camille était elle aussi, très émue, très anxieuse. Aux égards dont elle s'était vue l'objet à l'Elysée, aux témoignages de déférence prodigués à sa mère par les membres du corps diplomatique, à l'empressement que mettaient à l'inviter, elle-même, à danser de jeunes attachés d'ambassade, elle avait deviné qu'aux yeux de ces personnages, elle était déjà fille de ministre. Mais, ne s'étaient-ils pas trompés et leurs prévisions allaient elles se réaliser?

—Mon père est-il là? demanda-t-elle à la femme de chambre.

—Monsieur vient de sortir, répondit celle-ci. Mais il m'a chargée d'une commission pour madame et pour mademoiselle.

Elle répéta les propos qui lui avaient été tenus. Ils n'étaient pas pour tirer Camille de ses anxiétés et lui prouvèrent seulement que rien n'était encore décidé ni dans un sens ni dans un autre.

Un peu énervée par la perspective d'une attente, elle entra pensive dans le cabinet de Flamarin, s'assit à son bureau et en attendant le réveil de sa mère, tout en prenant son thé qu'on venait de lui servir, elle lut les lettres arrivées tout à l'heure et laissées ouvertes par le député.

Depuis longtemps déjà elle lui servait de secrétaire. Elle était accoutumée à la teneur de cette correspondance quotidienne dont le département de la Haute-Savoie faisait presque à lui seul tous les frais et toujours la même, demandes de places, de croix, de bureaux de tabac.

Elle classait mélanoliquement ces pétitions parmi d'autres arrivées les jours précédents, auxquelles elle n'avait pas encore répondu et murmura, se parlant à elle-même:

—Autant tenir un bureau de placement.

Parmi ces lettres, il en était une datée de l'avant veille qui tomba sous sa main à l'improviste et attira son attention. Elle était signée: comtesse de Marcillac et sollicitait de M. le député une audience. En marge de cette lettre, il avait écrit: (Accordé cette audience pour après-demain samedi, dix heures.)

—Samedi! mais c'est aujourd'hui, pensa Camille, et probablement papa ne sera pas rentré, quand cette dame se présentera. Dans ce cas, c'est moi qui la recevrai. Je vais m'habiller afin d'être en état de la recevoir.

Encore un peu dolente, elle quitta la place pour rentrer chez elle. Mais, la vois debout, elle ne se hâta pas.

Soit que la fatigue de cette nuit passée au bal pesât trop lourdement sur son cerveau, soit que l'incertitude de ce qui allait survenir la disposât à la nonchalance, elle se sentait incapable du moindre effort.

Elle s'arrêta même en chemin avant d'être sortie du cabinet, près d'une croisée aux vitres de laquelle un pâle soleil d'hiver buvait la buée glacée de la nuit, qui en voilait la transparence.

A travers ces vitres ternies, son regard embrassa trois ou quatre jardins dépendant d'hôtels aristocratiques dont on apercevait les perrons et les façades entre les branches effeuillées des arbres auxquelles scintillaient des perles de givre.

Ils étaient charmants ces jardins endormis dans leur sommeil hivernal. Des murs peu élevés couverts d'un rideau de lierre les séparaient les uns des autres. Des feuilles jaunies et humides jonchaient le sable de leurs allées.

A l'extrémité de l'une d'elles que l'absence des feuillages laissait voir dans toute son étendue, sur un piédestal tout blanc, au centre d'un bassin dont le froid avait enseveli le fond sous une couche de glace, se dressait un Amour en marbre, un doigt sur la bouche, son carquois à ses pieds.

Ce spectacle était familier à Camille. Elle l'admirait tous les jours et ne s'en lassait pas. Il évoquait en sa pensée des rêveries reposantes et des temps moins prosaïques que le sien.

De derrière cet Amour, quand elle le contemplait, elle s'attendait toujours à voir surgir une jeune femme en cheveux poudrés, en paniers et en traînes, venant rejoindre à quelque rendez-vous secret un brillant seigneur Louis XV.

Ses yeux errèrent un instant sur cette solitude qui lui rappelait les poétiques élégances d'autrefois. Puis, d'un mouvement brusque, elle ouvrit toute grande la croisée comme si elle eût espéré que cette atmosphère glacée, où son imagination trouvait tant de lointains souvenirs, dissiperait sa lassitude.

Mais au même moment, en face d'elle, au premier étage d'un des hôtels, à une fenêtre qui s'était ouverte en même temps que la sienne, apparut un jeune homme dont le regard rieur vint audacieusement, à travers la distance, se fixer sur le sien.

Ce n'était pas la première fois qu'il la rechercharit ainsi ce regard. Elle ignorait le nom de ce jeune homme. Mais à plusieurs reprises, depuis le commencement de l'hiver et dans des circonstances analogues, elle l'avait vu, de loin, dans la même attitude, et chaque fois, elle avait dédaigné de paraître le remarquer.

Il en fut de même ce jour-là. Mais soudain un flot de sang brûla ses joues. Cet impertinent voisin, comme s'il jouait un va-tout, venait de lui envoyer, du bout des doigts, un baiser.

Irritée, et pour marquer son mécontentement, elle ferma la croisée avec bruit, se demandant si, désormais, elle ne pourrait l'ouvrir sans rencontrer ce visage aimable, un rantinet railleur, qui ne pouvait être que celui d'un jeune étourdi, qui sûrement la prenait pour une autre.

La vision disparue, sa colère tomba. Elle se railla même d'avoir pu s'offenser de ce geste d'un inconnu, qui se trompait d'adresse, et tout en le trouvant bien osé, elle n'y pensa plus.

D'ailleurs, sa mère venait d'entrer, un peu honteuse d'avoir dormi si tard et pressée elle-même de savoir où en était la crise ministérielle.

Camille lui fit connaître la sortie matinale de Flamarin, lui donna lecture des informations que publiaient les journaux et toutes deux devisèrent assez longtemps sur les événements qui se préparaient.

En apprenant, quelques jours plus tôt, qu'il était question d'attribuer un portefeuille à son mari, Mme Flamarin avait commencé à vivre dans les transes.

Venue dans la capitale comme un chien qu'on fouette, elle avait mis deux ans à se résigner à sa vie nouvelle. Mais, si elle s'y était résignée, c'est qu'elle croyait avoir épuisé les sacrifices et qu'après celui de se fixer à Paris, loin de sa ville natale, dans un milieu si contraire à ses habitudes et à ses goûts, on ne lui en demanderait pas d'autres.

Et voilà que maintenant on voulait faire de son mari un ministre! Depuis qu'elle le savait, elle ne cessait de gémir, terrifiée à l'avance par les grandeurs qui la menaçaient et par les lourdes et multiples obligations d'un poste auquel elle ne s'était pas préparée.

Mais ce fut bien pire après que Camille lui eut lu les journaux et quand elle sut que c'était du portefeuille des affaires étrangères qu'il était question pour Flamarin.

Pendant un quart heure elle se lamenta:

—Ministre des affaires étrangères, lui! Qu'allons-nous devenir?

—Ne vous désolez donc pas, maman, suppliait sa fille. Papa s'en tirera très bien.

A continuer.

Avis aux Mères—Le Remède Calmant pour Enfants Mrs. Winslow's Soothing Syrup, utilisé par des millions de mères américaines pour leurs enfants pendant la dentition. Il soulage immédiatement le petit patient en assurant les deux sens de l'enfant et produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "frais et souriant." Le médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, dé harmonise des gaz, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Syrup."

CHEVAUX ET MULETS.

Les meilleurs pour les chevaux et mulets sont les bons bonnes. Vous demandez bonnes et vous plaît élevés.

Chevaux de selle et de voiture..... 100 à 150
Bons chevaux de trait..... 75 à 125
Chevaux communs..... 40 à 100
Mules de voiture..... 100 à 150
Bien bonnes..... 200 à 250
Mules pour bât, bonnes..... 100 à 150
Mules pour bât et selle..... 60 à 10